

EXERCICE : Principe de liberté et principe d'éducabilité : comment les concilier dans la pratique éducative ?

étude de texte : J.-H. PESTALOZZI

Liberté et obéissance

(extrait de son *Journal sur l'éducation de Jakob*)

Où trouverais-je les frontières entre la liberté et l'obéissance à laquelle la vie sociale nous oblige à nous habituer de bonne heure ?

Motifs pour la liberté	Motifs pour l'obéissance
<ul style="list-style-type: none">- On ne peut entraver la liberté de l'enfant sans encourir jusqu'à un certain point son aversion.- L'expérience montre que les enfants qui ont subi le plus de contraintes s'en dédommagent plus tard par le dérèglement.- Il n'est pas possible d'entraver les enfants dans leur volonté sans exciter diverses passions.- La liberté, menée avec sagesse, dispose l'enfant à avoir l'oeil ouvert et l'oreille attentive. Elle répand tranquillité, égalité d'humeur et joie dans le coeur des enfants.- Cette liberté complète suppose une éducation préalable qui rende l'enfant entièrement dépendant, mais de la seule nature des choses et non de la volonté des hommes.	<ul style="list-style-type: none">- Sans elle aucune éducation n'est possible, car même dans les circonstances les plus avantageuses, nous ne pourrions laisser une seule fois l'enfant à sa liberté.- Il y a cent cas pressants où la liberté de l'enfant est sa mort.- Des aptitudes et des habitudes sont nécessaires à la vie en société, qu'il est impossible de former si l'on n'entrave pas la liberté.- Les passions ne sont pas extirpées par la liberté ; leur développement n'est pas retardé. Émile tremble de vanité de ne pouvoir surpasser l'escamoteur.- Et Rousseau lui-même parle du danger d'impétuosité de caractères difficiles qu'il faut tôt contenir d'une façon qui présuppose la dépendance sociale, de ces hommes à qui une enfance totalement libre devait inévitablement attirer des entraves et des liens dans leurs années de jeunesse.

Où est l'erreur ? La vérité n'est pas unilatérale. La liberté est un bien et l'obéissance l'est également. Convaincu de la misère d'une contrainte insensée qui abaissait le genre humain, il n'est pas trouvé de limites à la liberté.

Rendons applicable la sagesse du bienfait de la liberté. Ne te laisse pas entraîner par vanité à faire produire des fruits précoces. Que ton enfant soit libre autant qu'il peut l'être ; apprécie chaque possibilité de lui donner liberté, tranquillité et égalité d'humeur ; tout, absolument tout ce que tu peux lui apprendre par les effets de la nature, ne lui enseigne pas avec les mots. Laisse-le voir, entendre, trouver, tomber, se relever, se tromper ; point de paroles quant l'action, quant le fait est possible ; ce qu'il peut faire par lui-même, qu'il le fasse. Tu verras que la nature l'enseigne mieux que les hommes.

Mais lorsque tu verras la nécessité de l'habituer à l'obéissance, alors prépare-toi toi-même avec le plus grand soin à l'éduquer à cette tâche difficile à remplir au milieu d'une éducation libre. Songe que toute contrainte produit de la méfiance ; et ton travail est perdu lorsque celle-ci germe. Assure-toi donc du coeur de ton enfant, rends-toi nécessaire pour lui ; qu'il n'ait pas de camarade plus plaisant, plus gai que toi ! qu'il n'en ait aucun qu'il te préfère lorsqu'il veut s'amuser !

Il faut qu'il ait confiance en toi.

ÉTUDE DE TEXTE

- 1) *A quel principe renvoie ce que Pestalozzi nomme : "motifs pour l'obéissance" ?*

- 2) *A quel principe renvoie ce que Pestalozzi nomme : "motifs pour la liberté" ?*

- 3) *Quels sont les arguments qui vous paraissent l'emporter ? Pourquoi ?*

- 4) *Que propose exactement Pestalozzi pour rendre compatibles ces deux principes dans la quotidienneté de l'action éducative ?*

- 5) *Que pensez-vous de la proposition de Pestalozzi ? Est-elle convaincante ?*